26 JANVIER

Mémoire de notre vénérable Père Xénophon et de sa famille.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Brillant de vertus spirituelles, / saint Père Xénophon, / tu resplendis de foi et de charité ; / tu fis largesse allégrement, donnant aux pauvres tes biens ; / ta justice qui demeure éternellement t'a procuré la lumière sans couchant ; // et là tu vois tes vénérables enfants habiter avec leur mère la cité céleste.

Ayant méprisé la gloire qui se corrompt, / bienheureux porteurs-de-Dieu, / vous avez tous mérité la gloire divine qui ne passe pas ; / ayant foulé aux pieds tout plaisir de cette vie, / vous avez aimé le Christ plus que tout, / lui qui est vraiment la suprême suavité, / et qui vous sauva du monde et de ses flots agités // pour vous mener à bon port dans la vie sereine et rayonnante de lumière.

Ayant mortifié les passions de la chair, / vous avez revêtu la tunique de la condition impassible, / que vous avez vous-mêmes tissée par la pureté de votre vie ; / et ayant vécu patiemment comme des Anges, bien que vivant en un corps, / vous avez tous mérité leur compagnie, // pour jouir au ciel de la splendeur divine.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi seule, Toute-sainte Epouse de Dieu, / tu as porté dans ton sein, sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, / lorsqu'il s'est fait homme par bonté ; / aussi, je t'en supplie, / éloigne les maux qui m'enserrent de toute part, / afin que, suivant en ligne droite l'étroit chemin, // j'atteigne celui qui mène vers la vie.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions // lorsque j'intercéderai maternellement auprès de toi, Dieu de miséricorde et divin Bienfaiteur.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque ; puis celui des Saints****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante Xénophon, sa femme et ses enfants.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Bienheureux qui jouissez en famille de l'arbre de la vie et des vraies délices du Paradis, intercédez auprès de l'Ami des hommes pour qu'il accorde le salut à ceux qui vous chantent.

Seigneur, ton fidèle qui marchait avec ferveur sur la voie de tes commandements a pu rejoindre le séjour conforme à son désir en trouvant la vie éternelle.

De ta maison, Père bienheureux, tu as fait pour tous une nouvelle tente d'Abraham ; aussi est-ce à bon droit que tu reposes maintenant dans son sein.

Tout entier fit sa demeure en toi celui qui rénova tout entier mon être humain, le Verbe sans commencement qui du Père s'est levé comme lumière avant tous les siècles, ô Vierge immaculée.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Honoré de brillantes vertus, tu excellas dans la vie porteuse de lumière ; de l'action tu montas vers la contemplation divine, t'écriant : C'est toi notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Tu pris soin de tous les indigents comme si tu étais leur intendant, vénérable Père, distribuant tes richesses aux besogneux et embrassant dans ta bienveillance la vie des saints Moines.

Nourri des préceptes du Seigneur, tu éduquas à son école tes propres enfants dans l'étude de sa loi, bienheureux Père, t'écriant : C'est toi notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

La seule qui resta vierge après l'enfantement, Marie, plus sainte que les Saints, la Mère de Dieu, l'Inépousée, venez, fidèles, chantons-la et disons-lui : Réjouis-toi, Souveraine immaculée.

Cathisme, t. 8

Observant dans la vigilance les préceptes du Seigneur, / avec le même rythme de vie que tes enfants et ton épouse, bienheureux Xénophon, / tu as reçu avec eux en héritage le royaume d'en-haut, ayant abandonné la tempête des tentations multiples ; / c'est pourquoi nous les fidèles, nous vous acclamons et vous glorifions avec amour en disant : / Bienheureux porteurs-de-Dieu, intercédez auprès du Christ, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions comme il convient ton enfantement très-saint / et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Sauvés du naufrage en cette vie, bienheureux jeunes gens, c'est au havre de piété que vous avez abordé.

Initiés au savoir humain comme à la connaissance des écrits divins, c'est le service de Dieu que vous avez préféré.

Arrachés à l'abîme d'ici-bas, Vénérables, vous avez rejoint d'illustre façon l'Océan de tous les biens.

Rachetés par le sang qui a coulé du côté de ton Fils, nous te disons bienheureuse, ô Mère de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Te hâtant vers la vie impérissable, Arcade, tu t'empressas de gagner la Ville sanctifiée et tu t'approchas du tombeau de celui qui est vraiment notre Vie.

Magnifique fut en vérité la providence de Dieu à ton égard, bienheureux Arcade, admirable et glorieuse la façon dont te dirigea le divin Maître de l'univers.

Le Christ, qui a jadis reposé dans les bras de Siméon, prenant soin de toi, bienheureux Arcade, te montra le chemin vers un autre saint vieillard.

C'est le Verbe sans commencement, le Fils coéternel au Père, que tu enfantas lorsqu'il s'incarna en toi surnaturellement, Vierge pure ; aussi nous te proclamons sainte Mère de Dieu.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Désirant la vie bienheureuse, tu t'es élancé vers le chœur des Moines, vénérable Jean, te faisant aider en cela par l'inspiration du Dieu vivant.

Rejetant le venin mortel du Mal qui tue les mortels, bienheureux Jean, tu t'es élancé vers le sépulcre vivifiant du Christ.

Tu imitas la vie du Précurseur : comme lui, saint Jean, tu demeuras au désert et tu vécus en toute pureté par la grâce du Christ.

Celui qui a tendu le ciel fit de toi seule un autre ciel vivant, Mère de Dieu immaculée, et se leva de ton sein sur ceux des ténèbres.

Kondakion, t. 4

Echappés à l'océan de cette vie, / le juste Xénophon et sa femme se réjouissent dans les cieux, // magnifiant le Christ en compagnie de leurs enfants.

Ikos

Xénophon et ta femme, parcourant divinement votre chemin d'étrangers, vous avez oublié la nature en vous montrant sur terre de parfaits incorporels ; les portes du ciel se sont ouvertes pour vous, vous exultez maintenant avec les Anges en compagnie de vos enfants comme ouvriers de la vigne du Seigneur. Intercédez auprès du Christ pour qu'à nos cœurs enténébrés il accorde un rayon de sa lumière lorsque nous chantons votre mémoire lumineuse, // vous qui magnifiez le Christ en compagnie de vos enfants.

Synaxaire

Le 26 Janvier, mémoire de notre vénérable Père Xénophon, de sa femme Marie et de leurs fils Arcade et Jean.

> Xénophon et les siens, famille vénérable, / pour fêter ce départ je leur offre à ma table / la saveur d'un quatrain. Il est mort le vingt-six, / mais au ciel le rejoignent sa femme et ses fils.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Voyant dans la pureté de son esprit votre réunion, le Théophore put l'annoncer, car le Dieu juste, vous récompensant divinement de votre piété, en son amour vous rassembla dans l'unité.

Voyant votre zèle pour la piété, agréant votre foi, comblant votre désir, il vous a réunis à la même table, l'Ami des hommes, notre bienfaiteur qui est glorifié.

Puisqu'en toi je me confie, Vierge pure, sois pour moi le rempart inébranlable, le sûr espoir, l'espérance dont je n'aie pas à rougir, le secours, la protection ; en toi j'espère entièrement pour mon salut.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Vous avez fermement supporté la fournaise au feu brûlant de la séparation mutuelle ; le cœur déchiré, l'âme consumée par l'aiguillon de la parenté ; vous avez mené votre combat de martyrs.

Du ciel la nuée du Seigneur aimant les hommes vous a couverts de sa rosée sur les montagnes de Sion, où déjà la rosée de l'Esprit saint avait embrasé les Disciples s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bienheureux Pères, priez le Bienfaiteur de nous être favorable et bienveillant, maintenant que nous rappelons avec bonheur aussi bien votre parenté naturelle que votre réunion dans la grâce de Dieu.

Le Fils unique et Verbe de Dieu, qui est issu avant les siècles ineffablement du Père sans commencement, tu l'as enfanté en tant que premier-né de la création, Mère de Dieu, et c'est pourquoi, toutes les nations, nous te glorifions.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Ayant porté la croix du Christ sur vos épaules, vous avez marché sur le chemin de l'ascèse sans dévier, accomplissant toute vertu, jusqu'à recevoir cette vie qui ne vieillit vraiment pas, lorsque vous avez été couronnés en famille.

Ayant dominé les préoccupations charnelles, vous vous êtes enrichis du trésor de l'Esprit saint, recevant la grâce des guérisons de la Source même de tous les dons, auprès de laquelle vous reposez maintenant pour les siècles.

Ayant triomphé des intrigues du serpent, à la fin de vos combats vous êtes proclamés vainqueurs, recevant la couronne de justice méritée des mains du Christ, que vous suppliez maintenant pour le salut de nos âmes.

Celui qui est tout d'abord sans mère selon sa première naissance, tu l'enfantes sans père lorsqu'il prend chair pour nous, Epouse de Dieu, et nous reconnaissons en lui deux natures, divinité et humanité, ce qui est confirmé par les deux énergies.

Exapostilaire (t. 3)

Xénophon, tu distribuas tes richesses aux pauvres de manière agréable au Seigneur ; et, résidant à l'étranger, tu devins le familier de sa propre maison ; bienheureux Père, supplie-le de nous libérer de toute emprise des passions.

Tes merveilles ont surpassé réellement les puissances angéliques et les chœurs des Saints ; aussi, Vierge pure, nous t'en prions, intercède auprès du Christ pour ton peuple qu'afflige le malheur.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.